

« Québec se mouille ! »

suivi de

Montréal : le Grand Splash 2011

"Québec se mouille!"

16^e édition

Au bassin Louise

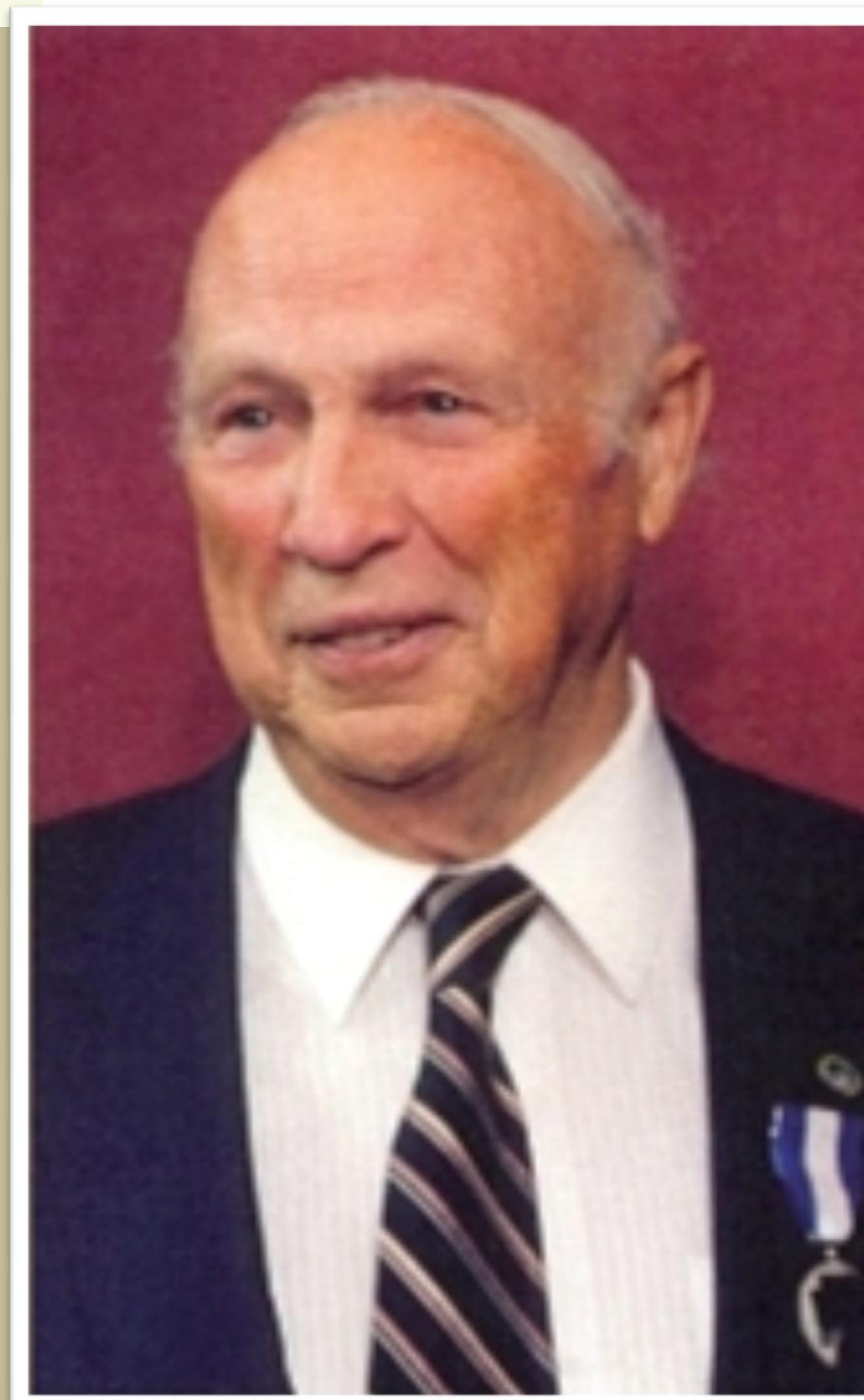
« Si cet endroit était ouvert au public, il deviendrait encore plus populaire que la plage du Foulon en son temps. C'est vraiment central et toute la population pourrait y avoir accès sans difficulté, sans parler des touristes qui se rajouteraient au nombre ».

Jacques Amyot

Grand sportif et célèbre nageur en eau libre

Membre de l'Ordre national du Québec

[Décoration de Jacques Amyot par le Premier Ministre](#) (Vidéo)



Bassin Louise, Québec, le 18 juin 2011

<p>AVIS DE RECHERCHE Pour la baignade annuelle dans le bassin Louise Samedi 18 juin 2011 à 13h.</p>  <p>LOULOU Récompense: accès public au fleuve</p> <p>Info: www.gensdebaignade.org Contactez: Sonia Bukowski 418-640-0406 playaLouise@yahoo.ca</p>	<p>江湖急令 路易斯湖畔年度畅泳 2011年六月十八日星期六下午一点</p>  <p>小恐龙露露 悬赏: 湖泊河流公众入场权 信息: www.gensdebaignade.org 联系人: Sonia Bukowski 418 - 640 - 0406 playaLouise@yahoo.ca</p>	<p>WANTED For the Annual Splash at the Louise Basin Saturday, June 18th 2011 1:00 pm.</p>  <p>LOULOU Reward: public access to the St. Lawrence River</p> <p>Info: www.gensdebaignade.org If found please contact: Sonia Bukowski 418-640-0406 playaLouise@yahoo.ca</p>	<p>BUSCADO para el baño anual en la dársena del Bassin Louise Sábado, 18 de junio de 2011 a la una de la tarde</p>  <p>LOULOU Recompensa: acceso público al río San Lorenzo</p> <p>Para más informaciones, consulten nuestro sitio oficial: www.gensdebaignade.org Pónganse en contacto con: Sonia Bukowski (001)-418-640-0406 playaLouise@yahoo.ca</p>
---	---	--	---

Le bassin Louise et la plage Jacques-Amyot



À gauche : le bassin Louise, un lac urbain public sous-utilisé.

En bas : le bassin Louise transformé en parc/plage/marina quatre-saisons. Le plan d'eau réaménagé deviendrait ainsi un immense espace récréotouristique d'accès gratuit, ouvert à tous, au cœur de la Capitale du Québec.



Bassin Louise : un engagement fédéral



Julie Lemieux

Le 29 juin 2004



LE SOLEIL
cyberpresse.ca

Éditorial

Une plage en ville

L'événement n'en est presque plus un tellement il fait dorénavant partie des mœurs de la ville. Aux lendemains de la Saint-Jean-Baptiste, depuis 1997, la Société des Gens de Baignade de Québec et ses sympathisants sautent dans les eaux du bassin Louise pour promouvoir l'idée d'y aménager une plage publique. Des rêveurs, diront certains. Mais des rêveurs qui ont bien raison de s'accrocher à ce projet, malgré l'indifférence généralisée.

Pensons-y un instant. Est-ce normal que Québec, une ville portuaire, une ville d'eau, n'offre à la population aucun accès à des plages publiques au centre-ville, même si ce prétendu rêve n'a rien d'impossible? D'autres municipalités dans le monde ont déplacé des montagnes pour développer des plans d'eau dignes de ce nom.

Pourtant, il y a ici un bassin propice à la baignade au cœur de la ville, mais dont l'accès est défendu aux citoyens et aux touristes sous peine d'amende ou d'emprisonnement. Comme si, à Québec, les gens devaient se contenter de regarder les beaux paysages, sans pouvoir y toucher et en profiter.

Des efforts ont été faits depuis quelques années pour améliorer l'attrait du bassin Louise, qui a été agrémenté d'une piste cyclable et de kiosques. Mais il n'en demeure pas moins qu'on a choisi d'enclaver l'un des plus beaux coins de la ville d'innombrables stationnements au lieu d'en faire un lieu propice aux sports nautiques et à la villégiature. Pourtant, nul besoin d'aller très loin pour constater à quel point une plage au centre-ville constitue un atout de taille pour les citoyens.

Ottawa, Gatineau et Montréal offrent des exemples intéressants à ce chapitre. La qualité de l'eau n'y est pas toujours impeccable, mais les gens qui n'apprécient pas ce genre de baignade peuvent à tout le moins s'étendre sur le sable et profiter de l'été. Dans chacune de ces municipalités, la plage est devenue un lieu de rassemblement et de divertissement qui contribue à la vitalité du centre-ville.

La baie de Beauport jouera évidemment une partie de ce rôle, mais ce site est moins accessible que le bassin Louise. D'ailleurs, l'un n'exclut pas l'autre. Comme d'autres villes au pays, Québec aurait intérêt à profiter au maximum de tous ses cours d'eau au lieu de simplement se contenter de les admirer.

[Julie Lemieux](#)

Conseillère municipale du district de la Chute-Montmorency, membre du Comité exécutif de la Ville de Québec et membre de l'Équipe Labeaume depuis 2009.

La Coupe Ross et les nageurs





© Pierre CHOQUETTE

Les *Limes* contre les *Citrons*



© Pierre CHOQUETTE



© Pierre CHOQUETTE

Ci-dessus : présentation de Brochet Déterminé (*Citrons*) aux spectateurs, avec son coéquipier Achigan Confiant.

Ci-dessus, à droite : Tortue Agile (*Limes*), membre de l'équipe championne en 2010, soulève la Coupe Ross entouré d'Anguille Velue et de Turbot Féminin.

Ci-contre, à droite : préparation au départ.



© Pierre CHOQUETTE



© Serge PLAMONDON



© Pierre CHOQUETTE



© Pierre CHOQUETTE

Ci-contre, à gauche : Tortue Agile (*Limes*) et Truite Curieuse (Citrons) viennent de prendre le départ.

Ci-dessus, à gauche : Anguille Velue et Turbot Féminin (*Limes*) attendent leur relais en compagnie d'Achigan Confiant et de Brochet Déterminé (*Citrons*).

Ci-dessus, à droite : Turbot Féminin (*Limes*) et Brochet Déterminé (*Citrons*), concentrés juste avant d'en découdre dans de dernier relais.



© Pierre CHOQUETTE

À gauche : victoire très serrée des *Limes*.

À droite: on reprend son souffle après la course.



© Pierre CHOQUETTE



© Pierre CHOQUETTE

Anguille Velue (*Limes*) fraternisant avec son adversaire de relais Achigan Confiant (*Citrons*).



© Pierre CHOQUETTE

Le maître de cérémonie et son assistante célèbrent les vainqueurs de la Coupe Ross 2011, les *Limes*.

Ici, Tortue Agile et Turbot Féminin.

L'équipe des *Limes* (Anguille Velue, Tortue Agile et Turbot Féminin) trinquant à leur difficile victoire.



Les supporteurs



© Pierre CHOQUETTE

« L'eau est propre ! C'est ça le message qu'il faut lancer ! [...]

La zone de baignade, c'est immense...c'est l'une des plus grandes plages dans une communauté urbaine, dans un centre-ville.

*Moi, je représente les gens de Taschereau. Tous les citoyens de Taschereau pourraient se rendre à pied pour se baigner...et ça inclut aussi tous les touristes. Ça représente un potentiel extraordinaire...**On va l'avoir !** »*

[Agnès Maltais](#)

Députée du Parti Québécois

Comté de Taschereau

Site internet : agnesmaltais.org



© Pierre CHOQUETTE

« Dans le monde de la natation et dans les milieux du sport au Québec, Jacques Amyot est maintenant une légende vivante, en particulier pour ses exploits de nage en eau libre. »

Ordre National du Québec

Premier à traverser le lac Saint-Jean à la nage (1955)

Premier Canadien à traverser la Manche à la nage (1956) Vidéo

Détenteur du record du plus grand nombre d'années
entre deux traversées de la Manche (1956 – 1975)

Membre du Temple de la renommée des sports du Québec (1993)

Open Water Swimming Heroe du International Swimming Hall of Fame (1995)

Membre du Temple de la renommée de la natation québécoise (1998)

Chevalier de l'Ordre national du Québec (2001) Vidéo

Président d'Honneur de la Société des Gens de Baignade



© Pierre CHOQUETTE

« J'ai toujours milité pour que les citoyens soient partie prenante de la réflexion pour l'avenir du bassin Louise. [...]

J'espère que les citoyens seront consultés, et qu'on ne se fera pas imposer un projet, parce qu'évidemment, en 2011, à la ville de Québec, je pense que les citoyens n'accueillent pas favorablement lorsqu'ils se font imposer des projets. Ils souhaitent vraiment faire partie des discussions [...].

Je constate toujours la même chose, consulter en amont sur des grands enjeux de développement urbains, c'est la seule manière de vraiment avancer tranquillement pas vite vers un projet qui sera un succès. »

Anne Guérette

Conseil municipal de Québec, 20 juin 2011

Conseillère municipale

District Vieux-Québec/Montcalm

Élue indépendante

Facebook

Québec se mouille !



Participante et conférencière
(APERAU, juin 2008)









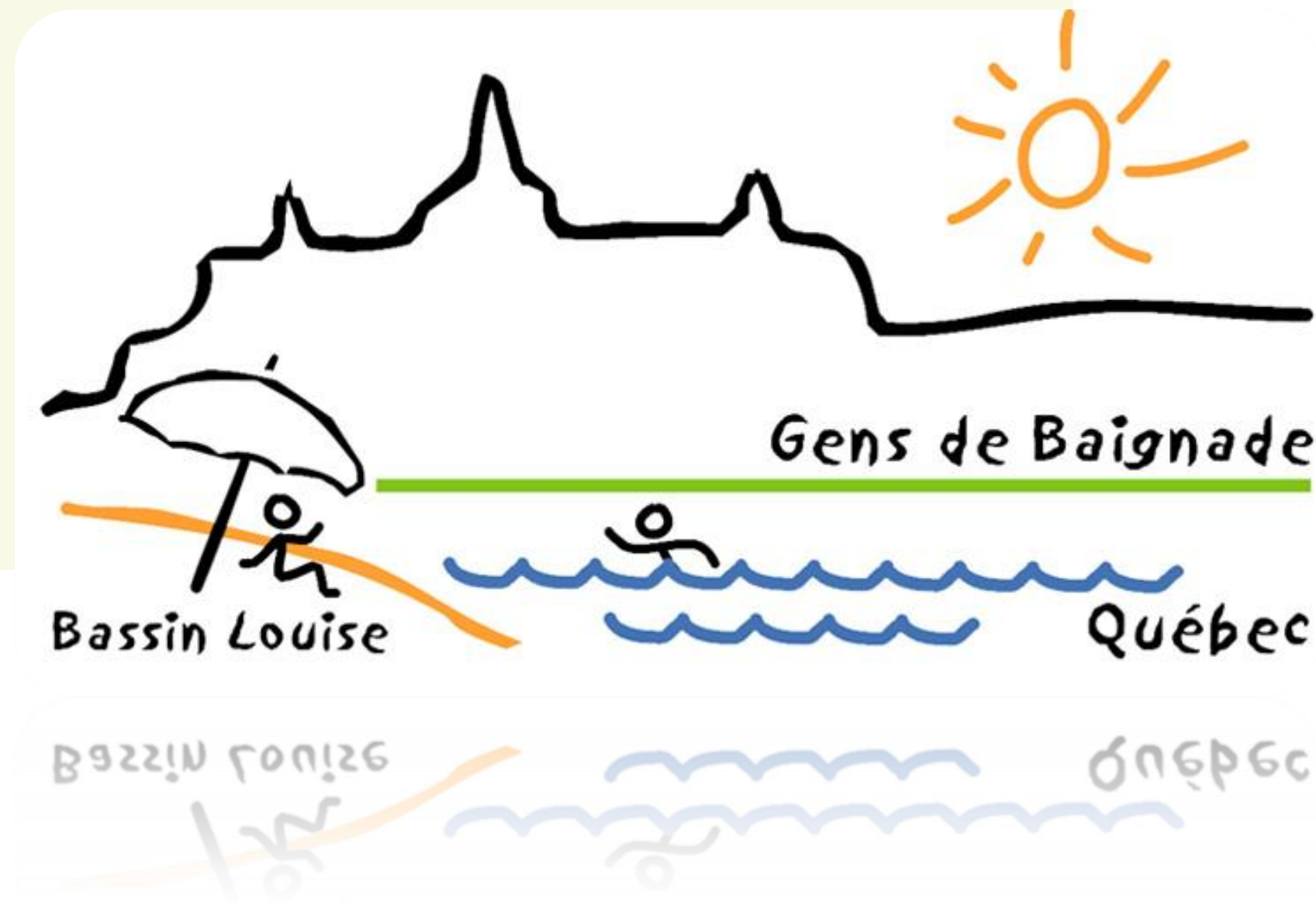
« C'est ça la vie... »

[Reportage télé sur Jacques Amyot](#)



L'équipe du 18 juin 2011

Revue de Presse



Audio : [reportage du 18 juin 2011](#)

Radio-Canada



Audio : [reportage de la Semaine Verte du 19 juin 2011](#)

Parc Jean-Drapeau: plage et complexe aquatique inaugurés



capitale.

Signe indéniable que la saison estivale est bel et bien entamée, le parc Jean-Drapeau à Montréal inaugurerait samedi sa plage et son Complexe aquatique. Et pour souligner l'événement, l'accès aux installations était gratuit à ceux qui voulaient faire une première saucette. De nombreuses activités étaient également prévues pour toute la famille, notamment des animations, des jeux d'eaux, des compétitions de plongeon et de natation ainsi que des cours de yoga sur surf.

Jalousie à Québec

L'an dernier, le parc Jean-Drapeau a accueilli 85 000 visiteurs, un bilan qui fait pâlir de jalousie des citoyens de Québec, qui aimeraient aussi pouvoir se tremper les pieds dans l'eau sans devoir sortir de la ville. Et pour convaincre les autorités de Québec du bien-fondé d'un tel projet, les membres de la Société des gens de la baignade organisaient samedi après-midi une «manifestation aquatique» au bassin Louise, situé au cœur de la

Selon un des organisateurs de l'événement, Léonce Naud, le public pourrait bénéficier d'un tel lieu de baignade, qui serait aménagé en parc, plage et marina. Ce «lac urbain» est présentement inaccessible à la population. La baignade est prévue entre 13h et 14h30.

La semaine dernière cependant, le port de Québec a fait part de son projet de destiner l'ensemble du bassin Louise à un grand développement immobilier.



Le 18 juin 2011

Une saucette au bassin Louise



Le soleil est sorti pour la Société des Gens de Baignade qui invitait la population à renouer avec le fleuve cet après-midi en faisant trempette dans le bassin Louise. Cette manifestation citoyenne, qui en est à sa 16^e année, souhaite rappeler que la relation historique entre les gens de Québec et leur fleuve reste à retrouver.

«Interdire la baignade, c'est mettre un mur entre un quartier défavorisé et l'eau, comme les murs d'hôtels qu'on voit dans certains pays. C'est ça que la Ville est en train de faire. Notre but, c'est d'ouvrir un passage vers le fleuve pour les gens de Saint-Roch, Saint-Sauveur, Limoilou, le Vieux-Québec et, conséquemment, pour les millions de touristes. On veut leur rendre à la fois l'eau et la vue sur leur ville», explique Léonce Naud, président de la Société des gens de baignade.

La cinquantaine de baigneurs présents aujourd'hui au bassin Louise risquaient une amende de 500 \$ ou deux mois de prison. Rien pour empêcher Noémie Beaudet de sauter à l'eau. «Ça fait huit ans

que je me baigne ici. J'ai grandi au bord de l'eau et quand je suis arrivée en ville, j'ai été choquée de ne pas avoir de place pour me baigner», affirme la jeune femme.

À ses côtés, une autre baigneuse, Sonia Bukowski. La jeune française, originaire de Marseille, a trouvé surprenant l'interdiction de nager dans le bassin Louise quand elle est arrivée à Québec. D'abord parce que chez elle on ne s'en fait pas autant pour les questions de santé et ensuite parce que l'idée que les plages sont pour tout le monde est profondément ancrée dans les mentalités dans son pays. «À Marseille, les plages sont accessibles à tous. On ne pourrait pas empêcher les gens de se baigner. Il y a beaucoup de jeunes qui sont pauvres et qui occupent leur été à se baigner parce qu'ils ne peuvent pas se payer d'autres activités. Je suis convaincue qu'il y aurait plus de criminalité si les plages leur étaient interdites», assure-t-elle.

La Société des gens de baignade espère pouvoir un jour aménager un «parc-plage-marina» au bassin Louise afin de doter la région d'un nouvel attrait touristique majeur. Au passage, la Société considère qu'un tel attrait favoriserait la présence de familles au centre-ville, stimulerait l'économie régionale, contribuerait à la santé de la population, le tout en désenclavant et en revitalisant les quartiers centraux de la capitale. La Société des gens de baignade devrait tenir une seconde activité cet été, entre le 4 et le 15 juillet. Celle-ci sera annoncée à la dernière minute, afin de s'assurer de la coopération de Dame Nature.

Baignade | Centre-Ville

Saucette dans le bassin Louise souillé d'huile



Malgré une tache d'huile bien visible qui flottait à la surface du bassin Louise hier, environ 25 baigneurs ont sauté dans les eaux du fleuve pour demander qu'une plage soit aménagée au centre-ville de Québec.

Pour une 16^e fois, les membres de la Société des gens de baignade ont tenu leur activité annuelle pour sensibiliser les élus et les citoyens à la création d'une plage et d'un parc à la marina de Québec.

Toutefois, une coulée d'huile qui a fait son apparition quelques minutes avant la trempette est venue gâcher quelque peu la fête et le message que les baigneurs voulaient transmettre, soit que l'eau du fleuve est de bonne qualité. Les plus braves ont tout de même sauté dans le bassin Louise tout en dénonçant cette « pollution inacceptable ».

Malgré une météo moins propice à la baignade, une course à relais a été disputée dans le bassin Louise.

Samuel Auger

Le 19 juin 2011

LE SOLEIL
cyberpresse.ca

Tout baigne...dans l'huile au bassin Louise



La traditionnelle activité annuelle de la Société des Gens de Baignade dans le bassin Louise a dû faire face à un imprévu, hier après-midi, alors qu'un mystérieux film d'huile a fait son apparition sur l'eau. Le dépôt huileux se trouvait à l'endroit précis où les baigneurs plongent dans l'eau depuis des années. Aucun bateau en activité ne se trouvait à proximité.

Les Gens de Baignade ont mené leur petite enquête et ont rencontré des employés moqueurs de la marina qui semblaient bien rire de leur situation...

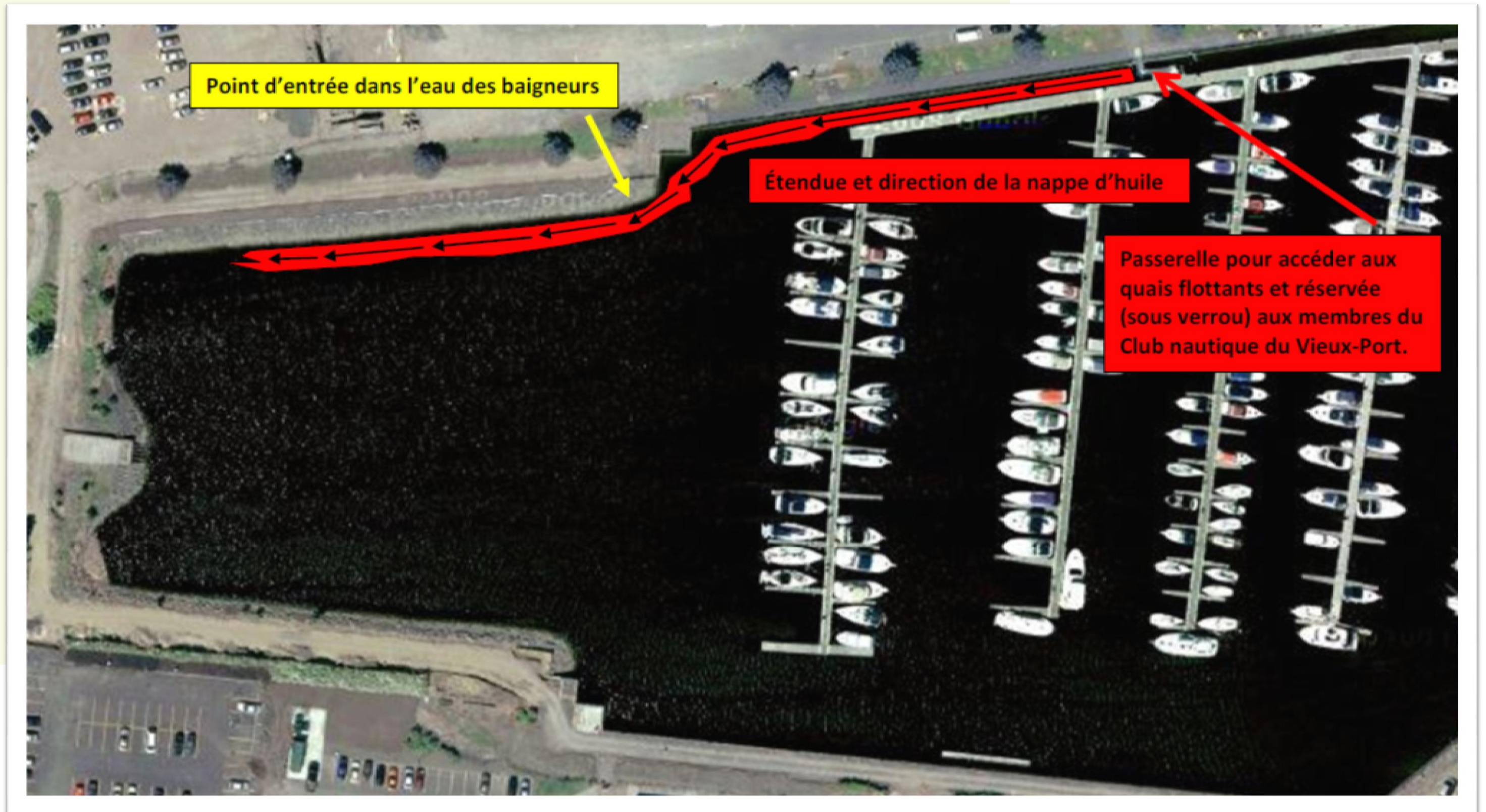
Ils se disent persuadés que l'huile, qui est apparue à peine 15 minutes avant le début de la baignade, est le résultat d'une mauvaise blague. « Peu importe, on a changé la baignade de place, et on a eu bien du plaisir quand même! » a souligné Léonce Naud, de la Société des Gens de Baignade. L'Association milite depuis des années pour rendre le bassin Louise accessible à toute la population et à en faire un lieu de baignade urbain plutôt qu'une simple marina.

Correctif

Ce qui s'est passé exactement

Vers 12h50, soit quelques minutes après l'apparition de la nappe d'huile, un baigneur s'est mis à la recherche (à pied) de son origine. Il constata que la nappe en question débutait vis-à-vis la passerelle sous verrou permettant aux membres du Club nautique du Vieux-Port d'accéder aux quais flottants et qu'elle se dirigeait, grâce au courant, vers la tête du bassin en longeant le bord, souillant ainsi l'eau précisément là où les participants s'apprêtaient à y entrer. Dans sa recherche de la source de contamination, le membre de la Société fut la cible de moqueries de la part de trois personnes présentes sur les quais flottants, qui semblaient trouver anodine la présence d'une importante nappe d'huile et qui déclarèrent en riant trouver « *cave de se baigner dans le bassin* », suggérant plutôt « *d'aller se baigner au lac Saint-Joseph* ». Voilà le compte-rendu fidèle et exact de ce qui s'est passé. (SGB – Communiqué, 20 juin 2011)

La mystérieuse nappe d'huile: hasard ou geste intentionnel ?



Un Parc-plage au bassin Louise de Québec : une chance inouïe



Le récent rapport Rozon sur la relance de l'industrie touristique au Québec propose, comme «*priorité des priorités*», de «*miser sur l'amélioration et le développement du produit*». Il recommande aussi de «*favoriser le développement [...] de l'icône qu'est le fleuve Saint-Laurent*». Le projet de parc-plage Jacques-Amyot au bassin Louise de Québec est taillé sur mesure pour ces recommandations.

Par ailleurs, l'Administration portuaire de Québec (APQ) entend faire au bassin Louise du développement immobilier: hôtel cinq étoiles, bureaux, commerces et stationnements, ainsi que marina et marché public (déjà présents). Le p.-d.g. du port, Mario Girard, a déjà discuté avec la Ville et la Commission de la Capitale nationale à ce sujet.

Pour comprendre l'occasion en or qui s'offre à Québec avec le projet de parc-plage Jacques-Amyot, il suffit d'imaginer la plage du parc Jean-Drapeau plutôt située dans le Vieux-Port de Montréal et ouverte à l'année pour toutes sortes d'activités, dont une immense patinoire en hiver. Le parc-plage Jacques-Amyot serait une infrastructure récréotouristique de renommée internationale, simplement parce qu'elle offrirait un des plus beaux panoramas urbains d'Amérique en plein quartier touristique d'une ville du patrimoine mondial.

Accès à l'eau essentiel

Inexplicablement, ce projet souffre depuis 16 ans d'une fin de non-recevoir à la Ville de Québec, de même qu'à l'APQ qui gère les terrains concernés. Pourtant, le projet jouit de l'appui d'élus de tous les paliers, de groupes citoyens et de commerçants. Ça, la Ville et l'APQ le savent. Elles semblent ignorer, cependant, qu'en contraignant l'usage du bassin Louise à une marina, elles privent la ville et la région de retombées économiques importantes, et les quartiers centraux de Québec d'un accès à l'eau leur faisant cruellement défaut.

La fréquentation des plages et plans d'eau est reconnue pour entraîner des retombées économiques importantes. Aux États-Unis, le tourisme est le secteur industriel qui génère le plus d'emplois et de revenus étrangers. Les États côtiers reçoivent la plus grande portion de ces revenus (environ 85 %), simplement parce que leurs plages sont la destination touristique préférée. En fait, le nombre de visiteurs des parcs et sites récréatifs dans l'ensemble du pays est inférieur au nombre de visiteurs sur les plages!

Le gouvernement fédéral américain reçoit davantage en taxes des touristes à Miami Beach que ce qu'il lui en coûte pour entretenir les plages de l'ensemble du pays. Pour la Floride, chaque dollar investi dans la protection des plages publiques rapporte 8 \$ en taxes payées par les visiteurs. À Miami Beach, l'économie reçoit 700 \$ d'argent frais à chaque dollar investi en entretien des plages.

En 1994, le *U.S. Army Corps of Engineers* a estimé les retombées économiques de la fréquentation des sites récréatifs situés sur les rives des plans d'eau sous sa juridiction: les visiteurs y dépensent en moyenne 64 \$ US en comparaison de chaque dollar consacré au fonctionnement et à l'entretien des sites.

Une récente étude de l'université Ryerson de Toronto s'est penchée sur l'impact économique des plages situées entre Sarnia et Tobermory le long du lac Huron en Ontario. Les sondages de l'étude révèlent que les résidents et les visiteurs dépensent respectivement 9-12 \$ et 42-56 \$ localement (à l'intérieur d'un rayon de 50 km) par jour à la plage. À l'extérieur d'un rayon de 50 km, les visiteurs y dépensent quotidiennement 29-39 \$. Pour 69 % des sondés, la visite à la plage est une activité familiale (quelle est la durée de l'intérêt d'un enfant dans le Vieux-Québec?) et ils y restent en moyenne trois jours. Il s'agit aussi de la raison première de leur voyage.

Retombées économiques

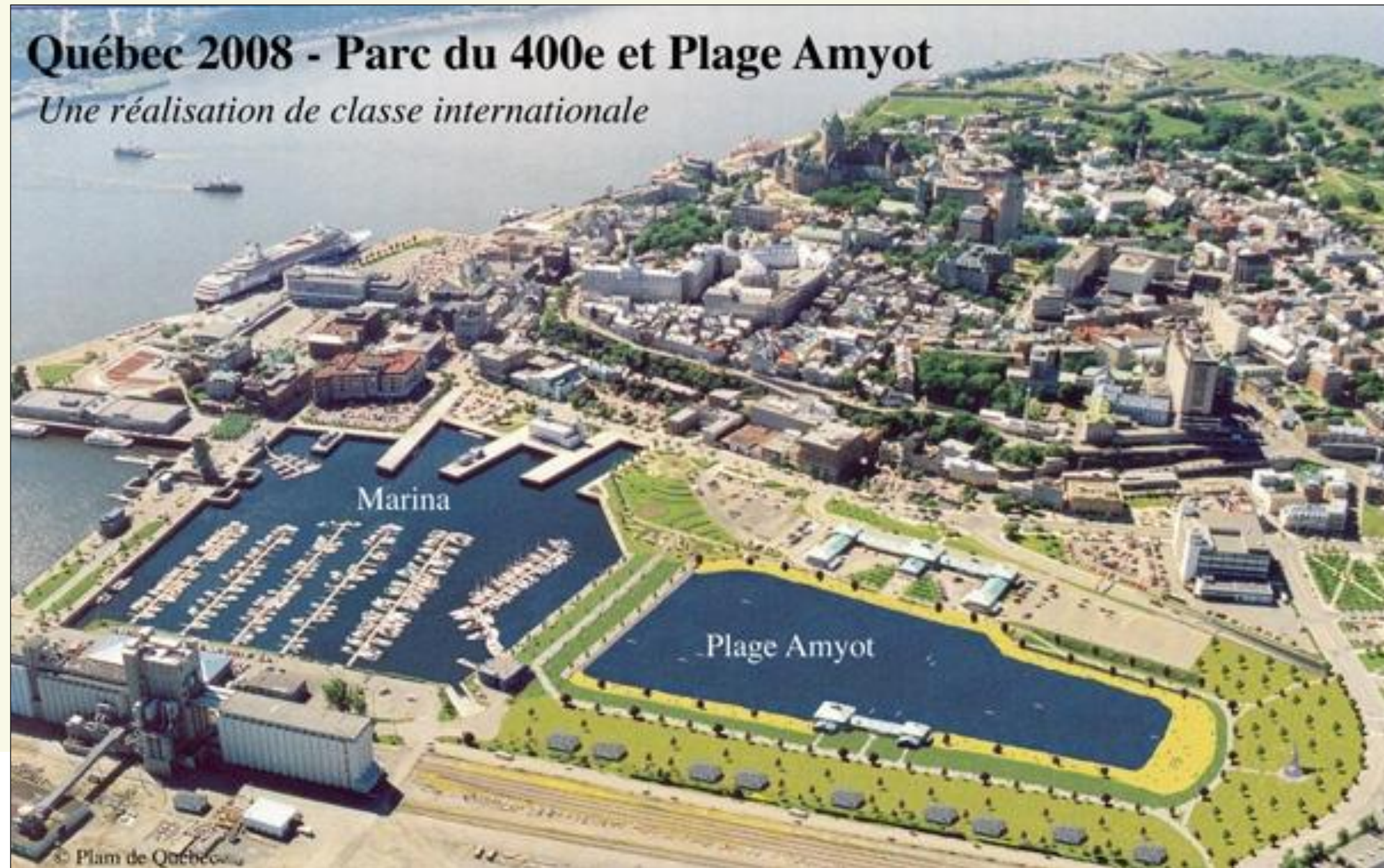
La marina du port de Québec est sous gestion portuaire et elle s'inscrit à l'encre rouge dans les livres de l'APQ. Ses quais occupent la moitié du bassin Louise. Elle génère des retombées économiques annuelles d'environ 1,5 million (valeur ajoutée) et environ 25 emplois à temps plein en haute saison. Essentiellement, il s'agit d'un stationnement privé (fédéral) pour bateaux. Quiconque touche à l'eau est passible d'une amende de 500 \$ (max) ou à défaut de payer, de deux mois de prison (max).

Les touristes dans la région de Québec restent en moyenne 2,6 nuitées par séjour. Cela est bien peu. La région reçoit 1,5 million de touristes d'agrément par année. Ceux-ci dépensent en moyenne 132 \$ par jour. Quarante pour cent des séjours ont lieu l'été. Donc, si approximativement 2 % des touristes d'agrément estivaux restaient une journée de plus à Québec parce qu'il y a une grande plage en plein quartier touristique, cela injecterait dans l'économie de la région autant d'argent que la marina du port de Québec! Il y a fort à parier qu'une journée de plus pour 2 % des touristes est une estimation très modérée, sans oublier les résidants (et leurs dollars) qui n'auraient pas à s'exiler pour jouir des plaisirs balnéaires.

En souhaitant un développement immobilier au bassin Louise et en limitant son usage à une marina, le port de Québec, de concert avec nos élus municipaux, limiterait sérieusement et irréversiblement les retombées économiques de ce grand lac urbain. Nul besoin d'être expert pour savoir qu'un hôtel cinq étoiles n'est pas un produit touristique en soi. Par contre, un parc/plage quatre-saisons est un produit touristique concret offrant aux visiteurs, en particulier aux familles avec de jeunes enfants pas encore fascinés par l'Histoire, une plage de détente dans le sable et l'eau en plein quartier historique. Plusieurs villes rêvent de posséder cette combinaison de tourisme balnéaire et culturel. Québec possède cette chance inouïe. Nos élus oseront-ils la bousiller?

Jean Lacoursière, Québec

Tout sur Québec-Plage



Les quatre saisons au bassin Louise



Deuxième partie:

Montréal : le Grand Splash



Tout le monde à l'eau !

Montréal-Plage avant Québec-Plage ?



Pourquoi le Grand Splash à Montréal ?

www.montrealbaignade.org

Le Comité citoyen Montréal Baignade organise cette baignade annuelle depuis sept ans déjà afin de revendiquer la mise en place d'infrastructures facilitant l'accès à la baignade autour de l'île de Montréal et de sensibiliser la population montréalaise à l'importance de protéger l'eau du fleuve.

« Chaque été, le tiers de la population montréalaise emprunte les ponts et quitte Montréal pour aller se baigner. Les Montréalais sont confrontés à un paradoxe : quitter une île qui compte 315 kilomètres de rives pour accéder aux berges et à l'eau. Il est temps pour Montréal d'assumer pleinement son caractère insulaire et d'investir dans des projets concrets et réalistes d'accès à l'eau. Les activités liées à l'eau doivent devenir un élément central de l'image de marque de notre ville », résume Chantal Rouleau, mairesse de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles.

En attendant les consultations publiques sur la plage

« Je tiens à féliciter le Vieux-Port pour l'initiative de mettre en place, en 2012, une plage sur le bord du fleuve », mentionne Pierre Lussier, vice-président directeur du Jour de la Terre Québec. « Toutefois, nous attendons avec impatience les consultations publiques sur ce projet d'investissement de plus de 180 000 000 \$ pour l'ensemble des infrastructures. L'emplacement de la plage tel que proposé me surprend! Nous pensons que si la plage était déplacée du Quai de l'horloge, où le courant est trop fort, vers le Quai Jacques-Cartier, Montréal se démarquerait de Paris et offrirait la baignade à sa plage! », renchérit-il.

« La baignade est possible et très agréable! Il est certain qu'il n'est pas toujours facile de convaincre les gens de participer. Le fleuve a longtemps été synonyme de pollution! Mais ce n'est plus le cas et il est de notre droit de profiter de nos rives, surtout quand la chaleur nous pousse naturellement à vouloir nous jeter à l'eau! », mentionne avec enthousiasme Pierre Valiquette, vétéran baigneur du fleuve Saint-Laurent et membre du Comité citoyen Montréal Baignade. Rappelons que le Réseau de suivi du milieu aquatique (www.rsma.qc.ca) effectue et diffuse de manière hebdomadaire l'analyse de la qualité bactériologique de l'eau en rive sur plus de 100 points autour de l'île de Montréal.

Un projet pour le 375^e anniversaire de la fondation de Montréal en 2017 ?





Fin d'un tabou et début de nouvelles perspectives

©Dario Ayala / The Gazette

Une action de reconquête citoyenne de la Ville unique en Amérique du nord.



**Le drapeau de la Capitale
flotte devant Montréal !**

**Tous ensemble pour retrouver
les usages publics du fleuve
dans nos villes portuaires.**



Revue de Presse



The Gazette



[Grand Splash 2011 in Montreal. Dario Ayala, The Gazette, 15/7/11.](#)

Plonge, Montréal!



***L'auteure est mairesse de l'Arrondissement Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, vice-présidente de la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs de la Ville de Montréal.**

Chaque année depuis sept ans, des Montréalais participent au Grand Splash, un événement organisé par le Comité citoyen Montréal Baignade, qui revendique un plus grand accès à l'eau à Montréal et l'aménagement de sites de baignade pour les Montréalais.

Chaque été, le tiers de la population montréalaise emprunte les ponts et quitte Montréal pour aller se baigner. Les Montréalais sont confrontés à un paradoxe: quitter une île qui compte 315 kilomètres de rives pour accéder, ailleurs, aux berges et à l'eau. Il est temps pour Montréal d'assumer pleinement son caractère insulaire et d'investir dans des projets concrets et réalistes d'accès à l'eau. Après une longue période de dégradation de la qualité de l'eau et une phase de réhabilitation qui a toujours cours, Montréal doit maintenant entamer une phase de réappropriation de ses berges et intégrer les activités liées à l'eau à son image de marque.

L'appétit des Montréalais pour des sites d'accès à l'eau et pour la baignade est indéniable. Chaque année, environ 150 000 personnes se baignent dans l'une des trois plages publiques de la Ville de Montréal. Ce chiffre augmente considérablement lorsque l'on calcule les différents sites officiels de baignade de l'île.

L'idée que l'eau du fleuve soit impropre à la baignade a longtemps marqué l'imaginaire des Montréalais. Or, la proportion de gens qui estiment que les risques de la baignade dans le Saint-Laurent sont importants décline constamment et une bonne part de la population est prête à se mettre les pieds à l'eau ou se baigner dans la mesure où elle est informée de la qualité de l'eau et que les aménagements adéquats et sécuritaires sont faits.

Avec raison! Les différents tests réalisés année après année démontrent que la qualité des eaux riveraines de Montréal s'est grandement améliorée. L'indicateur QUALO, qui évalue la qualité bactériologique des berges et des rives ceinturant l'île de Montréal, indique par exemple que pour 2009, 88% des 116 stations d'études dispersées autour de l'île répondaient aux normes de qualité pour la baignade. Même les plus optimistes prédisaient pourtant que nous ne pourrions atteindre des résultats aussi probants avant des décennies. Rappelons qu'il y a cinq ans, ce résultat n'était que de 50%.

Il faut souligner le chemin accompli et poursuivre le travail, notamment en ce qui a trait au réaménagement des égouts croisés, qui engendrent le déversement des eaux usées vers le fleuve. Il convient cependant de traduire ce succès par des aménagements qui permettront de faire de la réappropriation des rives une réalité concrète pour Montréal, une plus-value à la qualité de vie des citoyens.

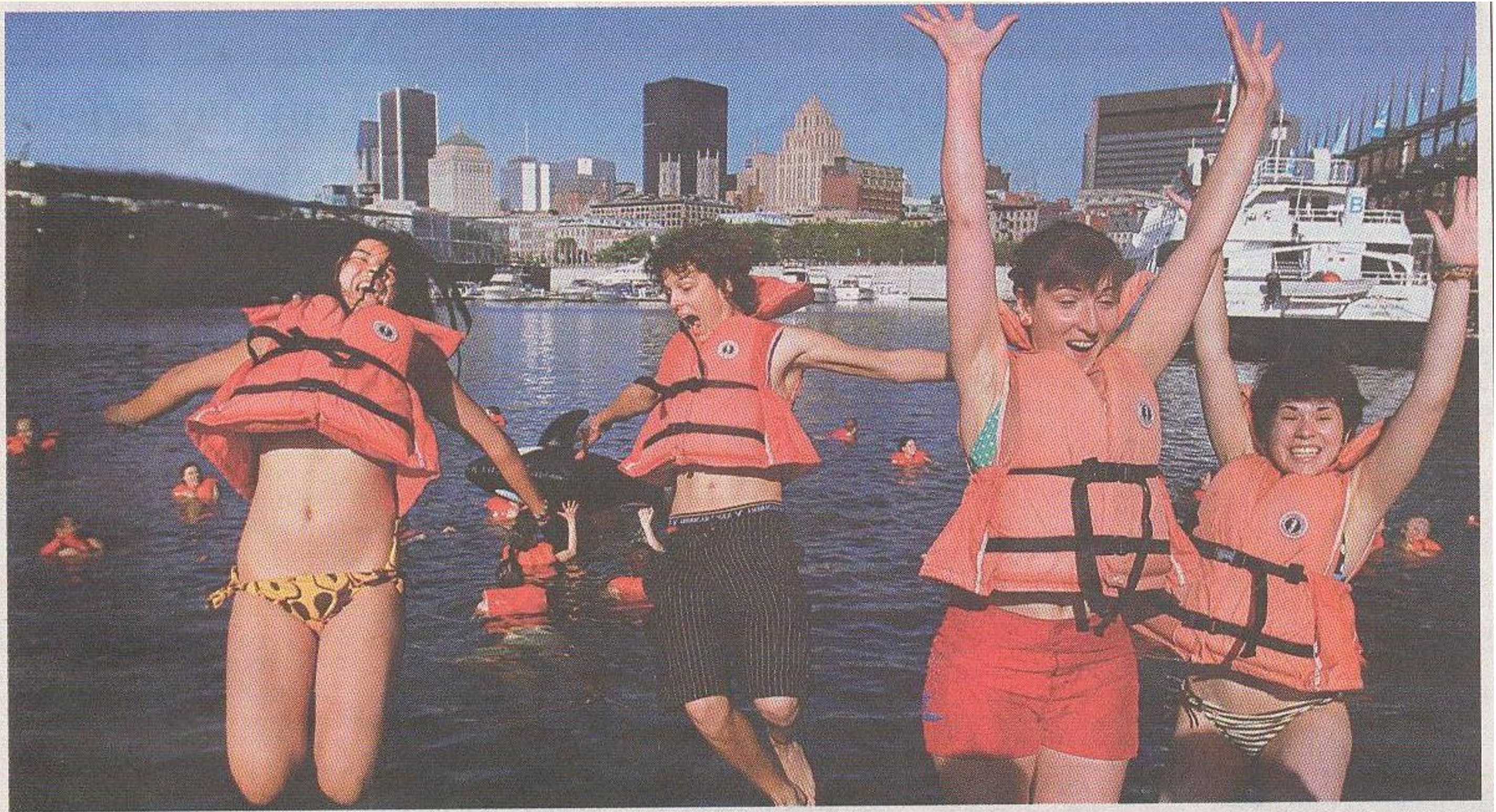
Par où commencer? En raison de leur situation géographique, de leur accessibilité, de leurs caractéristiques environnementales et de la forte mobilisation citoyenne, nous croyons que la Ville de Montréal est en mesure de créer rapidement trois sites d'accès à l'eau. À cet égard, la plage urbaine au quai Jacques-Cartier annoncée en mai dernier, ainsi que les aménagements projetés par la

Société du Vieux-Port de Montréal pour revitaliser ce secteur - un emplacement situé près des services de transport en commun et à l'intérieur même du principal pôle touristique de la métropole - doivent être une priorité pour Montréal.

Un deuxième site d'accès à l'eau peut rapidement être implanté à Pointe-aux-Trembles, sur le site de l'ancienne marina Beaudoin, qui appartient à la Ville de Montréal. À cet égard, le conseil d'arrondissement a modifié en juin le zonage de ce terrain afin d'en faire un espace parc dont le statut sera protégé. Un troisième se trouve à Verdun, où les rives sont déjà largement fréquentées et où la baignade est courante.

Ces trois projets, combinés aux sites d'accès à l'eau existants, permettraient à tous les résidents de l'île d'avoir accès à des sites d'accès à l'eau sécuritaires et près de chez eux. D'autres projets pourront également voir le jour par la suite. Rappelons que dans les années 60, on comptait encore une cinquantaine de plages dans la grande région montréalaise. Le défi est toutefois d'être créatif et de ne pas restreindre le principe de l'accès à l'eau à la vision d'une plage sablonneuse. Partout dans le monde, les exemples foisonnent de projets novateurs d'accès aux berges, adaptés au contexte environnemental et urbain.

Pour y arriver, les élus des arrondissements et municipalités riveraines de l'île de Montréal doivent assumer leur leadership. J'invite chacun des arrondissements riverains de Montréal à se doter, à l'instar de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, d'un plan directeur de mise en valeur des berges. Ce plan aura pour objectif de favoriser l'accessibilité aux plans d'eau, entre autres en définissant des balises claires en ce qui concerne le développement résidentiel et en identifiant les terrains riverains qui présentent un potentiel significatif sur le plan récréatif, touristique, économique ou écologique. Pour se donner les moyens de ses ambitions, Montréal devra également se doter d'un fonds d'acquisition qui permettra d'acquérir des terrains riverains. À l'aube de son 375^e anniversaire, redonner les rives à la population est un projet rassembleur qui, d'ici quelques années, pourrait faire la fierté de notre ville!



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Il fait beau, il fait chaud et ces jeunes ont fait ce que doit, hier: plonger dans les eaux du Vieux-Port.

LE DEVOIR
.com

Le 16 juillet 2011

50

À l'eau tous et toutes!

MÉLISSA GUILLEMETTE

Une soixantaine de personnes se sont jetées à l'eau, dans le Vieux-Port de Montréal hier matin, pour une septième année de suite, demandant un accès au fleuve pour les baigneurs. À la plage du parc Jean-Drapeau, c'était l'inverse: les baigneurs se sont retrouvés devant des portes closes.

Depuis la première baignade urbaine du Comité citoyen Montréal baignade, la situation n'a pas tellement changé au centre-ville de Montréal, où le fleuve n'est pas accessible pour les saucettes.

La Société du Vieux-Port prévoit bien la création d'une plage en 2012 sur le quai de l'Horloge, dans le Vieux-Montréal, mais le courant y sera trop fort pour permettre l'accès à l'eau.

«L'idée fait quand même son chemin, assure le porte-parole du Comité, Pierre Lusier, qui est aussi le directeur du Jour de la Terre Québec. C'est une belle possibilité

qu'on tarde à exploiter, mais ça va devoir venir.» Une eau à 22 degrés Celsius, à proximité du centre-ville, est une richesse «incroyable» pour les citoyens et les touristes, estime-t-il. L'arrondissement Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles travaille à un projet de plage depuis quelques années. Le zonage du site choisi, celui de l'ancienne marina Beaudoin, a été modifié dernièrement pour accueillir le projet au cours des prochaines années.

La mairesse de l'arrondissement, Chantal Rouleau, qui est aussi l'une des instigatrices du Comité citoyen Montréal baignade, assure que le projet va bon train. «On est rendus à l'étape d'évaluer la faisabilité et de faire le montage financier.»

Si la plage sèche prévue dans le Vieux-Montréal est un «bon pas», Mme Rouleau ajoute que, maintenant, «il faut se mouiller».

Plage fermée, plage ouverte

La plage du parc Jean-Drapeau était fer-

mée hier matin, en raison d'un test de qualité de l'eau fait par la Direction de la santé publique, qui attribuait la note «D» au plan d'eau pour la journée du 12 juillet.

Le test effectué par la Ville le même jour accordait pourtant une note parfaite au lac de l'île Notre-Dame.

Un nouveau test réalisé jeudi et dont les résultats ont été reçus hier a néanmoins rattrapé un A au bulletin de la plage.

«On ne sait pas ce qui s'est passé, ça peut être en raison des pompes de filtrage qu'il fallait activer plus fort, ou de la pluie, ou même du fait que le test ait été fait à un endroit différent que d'habitude dans l'eau», explique le porte-parole du parc, François Carrier, qui assure que la plage est sécuritaire.

Les baigneurs n'ont pas hésité à plonger à l'eau dès la réouverture, à 14h30.

Le Devoir

LE DEVOIR
.com

Le 16 juillet 2011

Politicians make a Grand Splash

St. Lawrence water safe, coliform counts show

A hearty group of swimming enthusiasts jumped off the Jacques Cartier Pier in the Old Port and into the St. Lawrence River on Friday morning. It was the eighth year of the Grand Splash, and the proponents want to point out that the water's fine for swimming. So jump on in. They also want better access to our rivers and lakes all around Montreal.

Among those who stripped down to bathing suits was opposition leader Richard Bergeron. If he's elected mayor, he vowed, there will be beaches all over the island. Meanwhile, a city of Montreal initiative - also in its eighth year - measures the levels of fecal coliform in water samples taken from 116 areas around the island every week.

Contrary to a news report Friday stating fecal levels are up, things are looking pretty good this weekend for taking a dip. "We take bacteria samples each week and that article talked about July 3-7 where, on the eve of taking the sample of Rivière des Prairies (July 3), there was a strong downpour," said city spokespersons Valérie De Gagné.

"When we had 15-20 millimetres of rain in two hours just the night before the sampling, the waste receptors in that part of town couldn't take the volume and so the rain water mixed with some waste water flowed into the river without being treated." "Ninety-nine per cent of the time all water is treated by the purification station in R.D.P. and other spots but it was just a bad combination at that time," she said.

The new scores for July 11-14 released Thursday paint a much better picture, with mostly good and excellent readings. This past week scant rain and sunny temperatures mean the water quality is quite good around Montreal, but De Gagné said those who want to swim around Montreal should check the latest readings on the city of Montreal website.

The city is planning four new purification stations at a cost of \$148 million to be completed in 2015, De Gagné said. Two of those will be in St. Laurent and Ahuntsic, which should resolve the problems in Rivière des Prairies.

Intrepid Montreal swimmers jump into the harbour

They're calling on the city to improve access to swimming sites around the Island of Montreal



A group of Montrealers cooled off – and made a point – with a Friday morning swim in the St. Lawrence River in the shadow of the city's skyline. About 50 swimmers wearing life jackets jumped into the water at 8 a.m. at the Quai Jacques Cartier in Montreal's old port. They're calling for better access to the river for recreational purposes and improved water quality around the city. A spokesperson for the group Le Comité citoyen Montréal Baignade said they don't have a detailed plan for specific locations, but they want the city to know that many of its citizens want more access to outdoor swimming around the island of Montreal. It was sunny and about 23 C when the swimmers hit the water. A municipal politician, Richard Bergeron of Project Montreal, was one of the people who took the plunge. He told CBC News that if he's elected mayor, one or more new swimming sites will be developed around the city by 2015.

Montréal - Une baignade pour s'appropriier le Saint-Laurent

MONTREAL – Par une chaude journée d'été, des Montréalais ont fait un brin de saucette dans l'eau du fleuve Saint-Laurent, vendredi matin. Ils étaient une quarantaine à sauter dans les eaux du Vieux-Port, quai Jacques-Cartier, lorsque le signal a été donné aux alentours de 8h.



Des Montréalais se sont jetés dans l'eau du fleuve Saint-Laurent, à l'occasion du Grand Splash 2011 organisé par le Comité citoyen Montréal baignade.

L'invitation avait été lancée par le Comité citoyen Montréal Baignade qui organise cette activité depuis maintenant sept ans, afin de réclamer la création d'infrastructures permettant aux Montréalais de se baigner dans les eaux entourant l'île. La mairesse de l'arrondissement de Rivières-des-Prairies-Pointe-au-Trembles, **Chantale Rouleau**, a fait de l'accès au fleuve son cheval de bataille politique. Elle saute à l'eau depuis les débuts de l'évènement. «Il faut ouvrir les accès au fleuve pour la population, a plaidé la mairesse. Plus on va s'approprier notre fleuve, plus il sera un fleuve en santé.» Elle blâme le «manque de volonté politique».

Dans l'arrondissement de Mme Rouleau, un projet de création d'une plage s'est mis en branle récemment. «On a fait un changement de zonage pour l'ancienne marina Beaudoin. On veut en faire un parc riverain qui pourrait bien devenir cette plage», a-t-elle espéré. Au sortir de l'eau, **Richard Bergeron**, chef de la deuxième opposition à la Ville de Montréal, affirme qu'il faut «convaincre les Montréalais de ce qu'ils manquent» en n'ayant pas accès aux 315 kilomètres de rives que compte l'île. Participante depuis trois ans, Marie-Eve saute à l'eau pour «revendiquer pour se baigner davantage. On est entouré d'eau, on devrait en profiter». «Quand j'étais petite, ma mère me racontait qu'avant, on se baignait dans le fleuve. Venir ici, c'est un peu comme réaliser un rêve d'enfance», s'est pour sa part réjouie Ange-Aimée.

Remerciements

La Société des Gens de Baignade tient tout particulièrement à remercier :

- ❖ Jacques Amyot pour son soutien indéfectible et son désir de redonner le fleuve aux gens de Québec.
- ❖ Pierre Choquette pour ses remarquables photographies.
- ❖ Patrick Dubé pour ses sauvetages informatiques.
- ❖ Jean-Yves Goupil pour ses vidéos.
- ❖ Agnès Maltais, Anne Guérette et Yvon Bussièrès pour leur appui.
- ❖ Les nageurs de la Coupe Ross 2011: Tortue Agile, Anguille Velue, Turbot Féminin pour l'équipe des *Limes* ; Truite Curieuse, Achigan Confiant et Brochet Déterminé pour l'équipe des *Citrons*.
- ❖ Sonia Bukowski, stagiaire française exploitée à qui nous devons ce cahier.
- ❖ Ainsi que tous les bénévoles et amis de la Société des Gens de Baignade pour leur aide et leur soutien constants.